

de la contradiction dans les textes que vous venez de citer, & dans ces différentes conduites.

Le Curé. Pourquoi cela, Madame ?

La Dame. C'est qu'à partir de-là, on ne devoit avoir que de l'indignation & que de l'horreur à l'égard des Acaholiques ; & que ce n'est point là le langage de la charité prescrite dans l'Evangile.

Le Curé. Pardonnez-moi, Madame, l'horreur & l'indignation doit se tourner toute entière contre les erreurs. La charité, bien ordonnée, qui commence par soi-même, veut qu'on évite ceux dont le commerce est contagieux, & dont les discours gagnent comme la gangrene ; de même qu'elle prescrit des précautions pour ne pas approcher témérairement des pestiférés. La charité du prochain si ardente contre les erreurs, est dépouillée de toute animosité contre les errans. *Nous souhaitons tous avec une égale ardeur, dit St. Jérôme *, & la condamnation de l'hérésie & la conversion des hérétiques.* L'Eglise nous invite de prier pour le retour de ceux-ci, & pour l'extirpation de celle-là.



Responsum catholicum ad quæstionem, quid est summus Pontifex ? Quod feriis paschalis adversum anonymum & pseudo-catholicum adversarium dedit Aloysius Merz, SS. Theol. doctor, & ecclesiæ cathedralis augustanæ concionator ordinarius. Augustæ Vindel. Typis Jos. Wolff. 1 vol. in 8^o.
Se trouve chez l'imprimeur du Journal.

J'Ai eu plus d'une fois occasion de parler de la diatribe du docteur ** contre l'autorité du Pontife romain, diatribe odieuse